

JF KAHN tête de liste (et gentleman) du Grand Est aux élections européennes

L'Est Républicain (10/2/09)

Tête de liste aux Européennes dans le Grand Est, Jean-François Kahn se désistera pour Nathalie Griesbeck, si le MoDem n'a pas de deuxième siège à Strasbourg.

« Que les choses soient bien claires. Si je m'engage dans cette élection, c'est bien dans l'objectif de siéger à Strasbourg. Les dossiers européens me passionnent d'autant plus qu'avec la crise actuelle on comprend à quel point l'Union s'impose comme l'échelon du traitement des problèmes. » En décrochant le pilotage de la liste MoDem pour la circonscription du Grand Est, le cofondateur de *Marianne* prend une sérieuse option pour Strasbourg. Mais dans le même temps, le journaliste s'engage à assurer un second siège à la sortante Nathalie Griesbeck. Faute de quoi il promet beau joueur de se désister en sa faveur. La partie s'annonce rude. Suite à la refonte liée à l'élargissement de l'UE, la circonscription du Grand Est (Alsace, Lorraine, Champagne-Ardenne, Franche-Comté et Bourgogne) perd un siège. Les places seront encore plus chères que la fois précédente.

A l'issue d'un long bras de fer, la Mosellane a dû se résigner, le week-end dernier, à la relégation en deuxième position. La troisième place de liste étant occupée par l'ancien secrétaire national des Verts, Yann Werhling, rallié au MoDem en novembre dernier. Pour parachever ce numéro de chaises musicales, le Rémois Jean-Marie Beaupuy, second député MoDem sortant dans le Grand Est, s'en va piloter la liste... en région Centre. Un parachutage qui lui donne visiblement toute satisfaction. Il faut dire que l'intéressé connaît bien sa nouvelle terre de mission, pour être natif de Chinon. «*La spécificité du mandat européen réside moins dans un rapport de proximité avec un territoire qu'en une solide connaissance des questions d'organisation territoriales*» plaide le président de l'intergroupe Urban-logement au parlement de Strasbourg. Lequel dit regretter, au passage, le sort fait à Nathalie Griesbeck : «*Ça me fait beaucoup de peine*», concède-t-il, avant de relativiser «*mais la constitution de listes est toujours quelque chose d'épineux*». Il salue tout de même l'entrée en scène «*du très médiatique Jean-François Kahn*».

«Virer Barroso»

Fin prêt dans les starting-blocks, ce dernier entend occuper rapidement le terrain. «*On n'a peut-être pas l'appareil de l'UMP ou du PS, mais je compte bien tenir entre 80 et 90 réunions publiques*», annonce-t-il. Avec pour thématique, un morceau de choix : «*Comment sortir de la crise ?*» Commentaire : «*Il ne faut pas se tromper d'élection, la question, c'est moins de s'en prendre à Sarkozy que de virer Barroso*», attaque J.-F. Kahn. Pour lui, l'actuel président de la Commission incarne, comme personne, «*l'échec d'un système en train de s'effondrer*». D'accord sur un point avec la récente allocution du chef de l'Etat, l'orateur préconise, à son tour, «*la réhabilitation du volontarisme en politique*». A cette différence près : «*Pourquoi voter pour ceux qui se trompent depuis plus de trente ans, alors que nous leur opposons la permanence de la critique du libéralisme anglo-saxon.*» Quant à l'hypothèse Besancenot, Kahn la balaie d'un revers : «*Vous l'avez entendu un jour parler d'humanisme. L'humanisme, il s'en fout, ça n'est pas son problème. La dualité gauche/droite, c'est de l'histoire ancienne qu'il convient désormais de dépasser.*»

Xavier BROUET.